



Fig. 130. Grotte de Vers chez le Brandt.

b D = 260 m, P = -53 m

Petit puits de 3,50 m, aisément descendable; à sa base, quelques marches d'un escalier rudimentaire permettent d'accéder à une longue galerie sinueuse. Cette galerie descendante (pente moyenne 13°) présente trois paliers successifs dus vraisemblablement à des effondrements de la voûte qui ont formé des barrages; elle est spacieuse sur toute sa longueur, sa section varie entre 5 × 2 m et 12 × 5 m. La cavité se termine par une salle rectangulaire (46 × 12 m) dont le fond est constitué par un épais dépôt argilo-terreux stratifié. Le ruisseau qui suit la galerie de part en part s'est creusé un lit dans les sédiments de la dernière salle d'où il s'échappe par un boyau que l'on peut encore suivre sur quelques mètres.

Le plafond de la galerie coïncide sur presque toute sa surface avec les plans de stratification; il est coupé sur presque toute sa longueur par un profond sillon (diaclasses agrandies par la corrosion).

c La grotte s'ouvre dans les couches peu inclinées (10 à 15°) du Séquanien supérieur. Elle a été creusée par l'action du ruisseaulet qui y coule, action qui s'est exercée au détriment de strates marno-calcaires. La pente moyenne de la cavité correspond à l'inclinaison des couches

et l'orientation des divers tronçons de la galerie suit la direction de fissures pré-existantes. KIRALY et SIMEONI (1971) ont consacré une petite étude à la corrélation entre la fissuration du secteur et l'orientation des galeries de la grotte.

d Dans la galerie, le sol rocheux n'est visible qu'en très peu d'endroits; partout ailleurs, il est recouvert, soit par des éboulis, soit par le concrétionnement, soit encore par des sédiments argileux. L'importante couche de sédiments qui occupe tout le fond de la dernière salle mériterait à elle seule une étude.

Le concrétionnement de la cavité a dû être assez abondant si l'on en juge par les anciennes descriptions; actuellement, il se limite à quelques stalagmites dont une très grosse, haute de 4 à 5 m et d'un diamètre de 3 m et à de nombreuses et fines stalactites pendant au plafond hors de la portée des visiteurs. A signaler encore un fragment d'une assez grosse stalagmite gisant au milieu de la galerie.

e Un ruisseaulet sourd de l'éboulis, à une quinzaine de mètres de l'entrée; il suit la galerie de part en part, alimenté au passage par plusieurs venues d'eau latérales ou tombant de la voûte. Le ruisseaulet est pérenne; son débit est variable,